

Opération Phénix

Depuis 10 ans, un programme de recrutement d'étudiants et diplômés d'un **Master de Recherche en Lettres, Sciences Humaines et Sciences**.

Chaque année, une dizaine d'entreprises sont partenaires de l'Opération, dont certaines tous les ans depuis 10 ans



Renforcer les liens entre université et entreprise

L'Opération Phénix vise à promouvoir le talent des étudiants et à encourager le recrutement de ces profils universitaires, trop souvent oubliés des entreprises malgré leurs formations exemplaires.

Portée par la conviction que l'université forme des profils d'excellence capables de contribuer à créer du lien, de l'innovation et de la valeur ajoutée, l'Opération Phénix est un formidable pont entre les mondes de la recherche et de l'entreprise, permettant aux étudiants d'acquérir une première expérience professionnelle.

Pour se donner les meilleures chances de réussite, l'étudiant recruté poursuivra parallèlement à ses premiers pas dans l'entreprise un Master professionnel lui permettant de consolider ses compétences opérationnelles et sa connaissance des métiers de l'entreprise.

La dimension philanthropique de cette démarche est également motivée par une véritable volonté de diversité des profils pour les entreprises partenaires. Dix ans après la création du programme, toutes et tous peuvent témoigner de l'intégration réussie des profils littéraires et scientifiques au sein de leurs équipes.



Les chiffres à retenir :

- Près de 270 étudiants Phénix recrutés
- + de 20 entreprises ont participé au programme depuis sa création
- 10 promotions
- Top 3 des recruteurs: PwC, HSBC, L'Oréal
- Plus de 2100 mentions j'aime et abonnés sur la page Facebook
- Un taux d'insertion supérieur à 80% à l'issue de l'année en alternance (toutes entreprises confondues)

Témoignages

“ J'ai appris les notions qui me manquaient grâce au master et dans l'entreprise. Et surtout, j'ai rapidement compris que mes capacités d'analyse et de synthèse, ainsi que mon savoir-être, allaient me permettre de me différencier.

Thibault SAGUEZ, directeur général adjoint d'une agence de design, après avoir été auditeur chez PwC, ancien étudiant Phénix

Celles et ceux qui sont issus des matières subtiles sont utiles à la complexité du monde de l'entreprise qui va plus vite que la capacité des humains à l'intégrer.

Patrick CHEPPE, Président du MEDEF 44

”

“ C'est ça qui est intéressant. Une expérience dans une entreprise qui compte 15 000 salariés. C'est un terrain d'observation intéressant. On m'a confié deux missions : la communication interne et l'élaboration d'un processus d'intégration des nouveaux collaborateurs.

Gabrielle LE MEUR, alternante au sein du Département des Ressources Humaines de Terrenna, étudiante Phénix à l'IAE de Nantes

Nous sommes convaincus que le programme Phénix, de par la variété des profils qu'il propose, apporte à L'Oréal la diversité dont elle a besoin et permet un enrichissement des équipes au quotidien.

Clément FARGUES, responsable Recrutement & Campus Manager chez L'Oréal

J'avais soif d'horizons différents et de nouveaux défis à relever. L'Opération Phénix apportait une réponse concrète à ces aspirations.

Chabha BERRACHED, conseillère advance chez HSBC, ancienne étudiante Phénix

90% des étudiants recrutés dans le cadre du programme Phénix sont aujourd'hui encore dans nos effectifs et se sont vus proposer des opportunités de carrière.

François GUERDER, chargé de mission RH chez HSBC

”

Un Master « Métiers de l'entreprise » délivré par la Sorbonne pour les étudiants recrutés via l'Opération Phénix

Ce Master propose aux diplômés d'un Master 2 Recherche en Lettres, Sciences Humaines et Sciences, une formation en alternance dans le cadre d'un CDD ou d'un CDI avec une entreprise partenaire. L'insertion des étudiants est facilitée grâce à l'acquisition de compétences opérationnelles élargies permettant une meilleure compréhension des problèmes globaux de l'entreprise.

Le master accompagne l'étudiant dans l'acquisition d'une plus grande autonomie et confiance dans ses pratiques et son métier.

Il comprend 9 unités d'enseignement :

- Environnement économique et acteurs de l'entreprise
- Stratégie d'entreprise
- Ressources Humaines
- Comptabilité (politique et gestion financière, contrôle de gestion)
- Environnement juridique
- Marketing et communication
- Efficacité professionnelle
- Commerce-Vente
- Conduite de projet



La création de l'Opération Phénix 44, fruit du partenariat entre l'IAE de Nantes et le MEDEF 44



Grâce à la collaboration active du MEDEF 44 et de l'IAE de Nantes, l'Opération Phénix s'est développée en Loire-Atlantique en 2017.

Accessible après un Master en Lettres, Sciences Humaines, Sciences et Ingénierie, le Master 2 Management et Administration des entreprises (avec son parcours Management Double compétence) en alternance permet aux étudiants de valoriser des compétences acquises dans leur parcours antérieur en les complétant par des compétences en gestion et management.

Le programme est axé autour d'un socle commun de cours de formation au management. Il concerne :

- L'acquisition de compétences et connaissances dans quatre domaines fondamentaux de la gestion :
 - ✓ Comptabilité, contrôle de gestion, finance
 - ✓ Stratégie et marketing
 - ✓ Ressources humaines et organisation
 - ✓ Environnement économique, juridique et social
- Le développement de savoir-faire professionnels et d'un savoir-être qui favorise l'insertion professionnelle ;
- Les approfondissements nécessaires aux compétences visées dans les différents parcours ;
- L'initiation à la recherche.

Le Monde



L'entreprise n'est plus fâchée avec les lettres

Les universités ont mis en place des dispositifs pour rapprocher les étudiants littéraires des employeurs.

Dans l'amphithéâtre Richelieu de la Sorbonne, jeudi 7 septembre, Barthélémy Jobert, président de l'université, pose le décor : « *Seulement 20 % à 25 % des étudiants de Paris-Sorbonne seront enseignants, de la maternelle au Collège de France.* » Dans les gradins, des diplômés en philosophie, sociologie du sport, démographie ou histoire médiévale... qui travaillent dans des grandes entreprises comme Axa, EDF, HSBC, L'Oréal ou PricewaterhouseCoopers (PwC).

Ce soir-là, l'université et ses partenaires fêtent les dix ans de l'opération Phénix, lancée pour faciliter l'accès aux métiers de l'entreprise des diplômés de lettres, de langues, des arts, de sciences humaines ou sociales. Celle-ci s'est matérialisée par un master professionnel (M2) en alternance, métiers de l'entreprise, rattaché au département de philosophie. Près de 270 étudiants ont ainsi été embauchés depuis sa création. Ce master doit faire école l'an prochain à l'Institut d'administration des entreprises (IAE) de l'université de Nantes.

Au cocktail donné dans les salons de la plus connue des universités françaises, on s'imaginerait presque chez une consœur londonienne. Après un master de philosophie, Catherine Gauthier a été embauchée par la banque HSBC, avant d'être « chassée » par une institution concurrente. « *Je n'aurais jamais imaginé exercer ce métier de la gestion des risques bancaires, témoigne-t-elle. Mais en réalité, la technique s'apprend sans difficulté : ce n'est pas la peine d'être matheux, il faut seulement ne pas être fâché avec les chiffres...* »

Thibault Saguez, diplômé en philosophie et en histoire, est, lui, directeur général adjoint d'une agence de design, après avoir été auditeur chez PwC. « *J'ai appris les notions qui me manquaient grâce au master et dans l'entreprise, raconte-t-il. Et surtout, j'ai rapidement compris que mes capacités d'analyse et de synthèse, ainsi que mon savoir-être, allaient me permettre de me différencier...*

Les étudiants de la fac intéressent les entreprises

L'opération Phénix encourage les entreprises à recruter des étudiants littéraires et scientifiques. Ce programme, « Phénix 44 », se développe à l'université de Nantes avec le Medef 44.

L'initiative

Depuis 2007, l'Opération Phénix crée un pont entre les entreprises et l'université, en encourageant de grandes entreprises à recruter des étudiants littéraires et scientifiques à des postes habituellement réservés à des profils issus d'écoles de commerce ou d'ingénieurs.

« Un regard neuf »

À l'origine de cette initiative, le cabinet de conseil et d'audit PwC qui s'attache à accroître la diversité de ses équipes. Convaincu que les talents de demain sont issus de formations diverses et pas seulement des écoles de commerce et d'ingénieur, le cabinet de conseil et d'audit recrute de plus en plus de collaborateurs issus d'horizons différents, aux parcours et expertises très variés. Cette initiative résulte d'un double constat : du point de vue des universités, la quasi fermeture des entreprises à ces diplômés. Du point de vue des entreprises, un vivier de recrutement trop limité et une diversité des recrues insuffisante.

Le dispositif permet aux étudiants en Lettres, Sciences humaines et Sciences d'être recrutés à un niveau cadre. Parallèlement à leurs premiers pas dans l'entreprise, les étudiants suivent un master 2 professionnel en alternance « Métiers de l'entreprise » : « Dans un monde en transformation où il faut sans cesse innover pour rester compétitif, les compétences techniques ne suffisent plus, souligne Virginie Groussard, directrice du recrutement chez PwC. Nous recherchons des collaborateurs curieux au regard neuf capable de porter une vision critique sur nos métiers. »

Jusqu'à présent, l'Opération Phénix était accessible à tous les étudiants de France mais la formation n'était dispensée qu'à Paris. Pour la première fois cette année, les étudiants et diplômés d'un master 2 en Lettres, Sciences humaines et Sciences pourront participer à l'Opération Phénix dans la région Loire-Atlantique. Les étudiants auront ainsi la possibilité d'intégrer une entreprise de la région en alternance tout en suivant une formation à l'IAE de Nantes (Institut d'économie et de management).

Les postes proposés par les entreprises partenaires sont en ligne sur : facebook.com/operation.phenix. Les étudiants peuvent présenter leurs candidatures dans trois entreprises partenaires au maximum.

Depuis une décennie, l'opération Phénix fait son nid

Initiée en 2007, l'opération Phénix oeuvre à l'insertion professionnelle des diplômés littéraires dans les grandes entreprises. Avec 250 recrutements depuis sa création, l'initiative se retrouve confrontée à la question de son changement d'échelle. État des lieux, à l'occasion de son dixième anniversaire.

Aider les étudiants à se projeter dans d'autres secteurs que l'enseignement et la recherche : voilà qui peut sembler une formalité en école de gestion, mais qui s'avère beaucoup plus compliqué depuis un amphithéâtre de philosophie. Maître de conférences à l'université Paris-Sorbonne, Pierre-Henri Tavoillot ne peine pourtant pas à montrer à ses élèves que s'ouvrent à eux "des perspectives bien plus larges que ce qu'ils imaginent".

L'une de ses ressources phares pour appuyer son discours ? L'opération Phénix, dont la onzième édition s'ouvre ce 25 avril 2017. Lancée en 2007 par le cabinet d'audit PwC, elle vise à rapprocher des profils littéraires et des grands groupes, intéressés par les qualités d'analyse et de synthèse de ces profils.

Des jeunes sont ainsi passés de l'histoire de l'art à la maîtrise d'ouvrage informatique à la Société générale, de la philosophie éthique à la gestion de back-office chez HSBC ou encore de l'administration culturelle au service commercial de Coca-Cola.

Des réussites saluées dès 2010 par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Valérie Péresse soulignait alors le "rôle pionnier" du dispositif, tout en pointant "des résultats qualitativement appréciables mais quantitativement limités". Un constat qui reste toujours valable, sept ans plus tard.

Un rayonnement au-delà des chiffres

En dix ans, près de 250 diplômés ont été recrutés dans le cadre de Phénix. Quand on l'interroge sur ce bilan, Thibault Saguez, coordinateur du programme, concède un "peut mieux faire", mais se dit aussi "satisfait que l'opération ait perduré".

"C'est une initiative sans équivalent en France, qui assure un lien concret entre les profils universitaires et les recruteurs, assure-t-il. Effectivement, la crise a diminué pendant quelques années les capacités d'embauche des partenaires, mais l'on est revenu à des promotions d'une vingtaine de personnes. Dans tous les cas, nous ne nous sommes jamais fixés d'objectifs chiffrés, l'essentiel est d'ouvrir le champ des possibles et d'enclencher un cercle vertueux", ajoute-t-il.

*« Chacune des personnes recrutées a pu apporter une vision différente des choses et initier d'autres recrutements sortant des cadres classiques. »
(J. Coudry)*

Pour Pierre-Henri Tavoillot, pilote du volet formation de Phénix et responsable du master Métiers de l'entreprise à Paris-Sorbonne, la dynamique doit être appréhendée dans son ensemble : "Phénix ne s'arrête pas aux embauches effectives mais touche aussi 500 candidats qui, chaque année, participent aux sessions d'information et, selon l'offre de leurs établissements, à des ateliers de coaching ou des rencontres RH. "

Entrepreneure et ex-responsable de la Manu, une association qui a œuvré pour un dialogue entre les universités et le monde économique, Julie Coudry pointe d'ailleurs les répercussions en aval :

« Chacune des personnes recrutées a pu apporter une autre vision des choses et initier d'autres recrutements sortant des cadres classiques. Ce sont des effets qui ne peuvent pas ressortir dans les chiffres. »

Des cloisonnements qui persistent

Au-delà de la crise, cet aspect pionnier n'expliquerait-il pas d'ailleurs que le changement d'échelle se fasse attendre ? "Les entreprises sont organisées pour s'adresser aux écoles de commerce tandis que les responsables de masters 'recherche' se concentrent sur la formation de spécialistes. Phénix bousculant ces schémas, la bataille pour convaincre est sans répit, résume Bernard Deforge, l'un des initiateurs de Phénix, alors professeur de littérature grecque et associé chez PwC, aujourd'hui à la retraite.

« À chaque fois que des interlocuteurs changent, il faut de nouveau réexpliquer l'intérêt du programme. »

Pour l'ancien enseignant, il ne s'agit pas seulement d'une initiative pour l'emploi, mais aussi d'un changement culturel. "Que des jeunes bien formés sur le plan intellectuel soient mis à l'écart de l'action économique, cela nuit à l'inventivité et à l'originalité nécessaires à tous." Pour surmonter les cloisonnements qui persistent, Bernard Deforge juge qu'il faudrait un engagement fort de quatre ou cinq présidents d'entreprises.

Monter des opérations locales

Pour l'heure, Phénix cherche à développer son ancrage territorial, avec l'ouverture d'une opération à Nantes : "La démarche est différente de la tentative d'exportation à Strasbourg en 2013. Cette fois, le forum d'information se doublera d'offres de postes dans la région, avec une formation continue dispensée par l'IAE (institut d'administration des entreprises) nantais", précise Thibault Saguez.



Une proximité qui pourrait être un tremplin essentiel, à en croire Natacha Dumont, responsable du pôle d'insertion professionnelle de l'Upem (université Paris-Est Marne-la-Vallée) : "Notre établissement a fait partie des premiers partenaires de l'opération Phénix. Les premières années, quelques-uns de nos candidats ont été sélectionnés, puis cela s'est essoufflé. Ce genre de dynamique a, en général, plus d'impact quand les enseignants en sont parties prenantes. Or, dans ce dispositif surtout porté par les entreprises, les universités n'avaient qu'un rôle de relais d'information."

Si l'Upem transmet toujours le calendrier de Phénix à ses étudiants, aujourd'hui, elle s'implique surtout dans le dispositif Atout Jeunes Universités, qu'elle a monté avec les universités de Cergy-Pontoise et Paris 8 et des groupes tels que Danone ou la Société générale.

"Le dialogue commence dès la licence, avec des présentations de métiers mais aussi des projets tuteurés proposés par les entreprises et guidés par les enseignants. La première année, par exemple, un travail avec L'Oréal avait permis d'introduire des enseignements de marketing dans les départements de lettres et de langues." Signe que la rencontre des humanités et du management est prête à se poursuivre ?

Une formation « Phénix 44 » à l'université

Depuis 2007, l'Opération Phénix crée un pont entre les entreprises et l'université, en encourageant de grandes entreprises à recruter des étudiants littéraires et scientifiques à des postes habituellement réservés à des profils issus d'écoles de commerce ou d'ingénieurs.

À destination des étudiants de niveau Master 2 en lettres, sciences humaines et sciences qui souhaitent rejoindre le monde de l'entreprise, le programme est développé cette année pour la première fois à l'Université de Nantes avec le Medef 44, sous le sigle « Phénix 44 ».

En dix années de présence en France, plus de 80 universitaires ont été recrutés par PwC à travers l'Opération Phénix et certains occupent aujourd'hui des postes de management.

À Nantes, les types de postes proposés par les entreprises partenaires ont été mis en ligne.

Comment se professionnaliser à l'université ?

L'université est encore perçue par beaucoup comme une usine de chômeurs, où les débouchés et l'insertion professionnelle sont délaissés aux profits de la théorie et des idées. Mais l'université se présente en réalité comme le meilleur endroit pour expérimenter et se tourner vers de nouvelles expériences.

Les universitaires, étudiants tout comme jeunes diplômés, jouissent de programmes spécialisés encore peu connus. Ainsi les jeunes ne souhaitant pas devenir chercheurs peuvent espérer intégrer des startups mais aussi des grands groupes. Mais que faire, concrètement, lorsqu'on veut transformer son profil de chercheur universitaire en profil de professionnel ?

Se rendre dans son BAIP et dans son Lab

Vous rendre dans le BAIP de votre université est l'une des premières étapes à effectuer. Votre BAIP (bureau d'aide à l'insertion professionnelle) vous permettra notamment de participer à des événements et des rencontres avec des professionnels, de trouver des stages, des jobs étudiants mais aussi un premier emploi.

La plupart des universités jouissent également de partenariats avec des entreprises privées, des formations courtes ou encore avec des programmes de professionnalisation. N'hésitez pas à vous renseigner et à découvrir toutes les passerelles possibles vers d'autres formations ou vers des programmes similaires au CIEP au sein de votre BAIP.

Des Labs fleurissent également au sein des écoles et des universités françaises. Ils vous permettent notamment de rencontrer des étudiants porteurs de projets, des entrepreneurs et de participer à des hackathons face à des jurys reconnus. Suivez attentivement l'actualité de votre Lab universitaire si vous cherchez à créer votre start-up ou à en rejoindre une !

Opter pour une expérience en parallèle de ses études

Se professionnaliser tout au long de son parcours universitaire est fortement recommandé. Si vous ne souhaitez pas délaissier vos études, vous pouvez opter pour des expériences alternées comme le stage alterné qui vous permettra de suivre vos cours tout en gagnant de l'employabilité.

De nombreuses universités permettent à leurs étudiants d'obtenir un emploi étudiant en parallèle de leurs études. Cet emploi étudiant permet au jeune de se professionnaliser et de s'inscrire durablement dans un des services de son université (SUAPS, bureau international, service culturel, direction de la communication, bibliothèque...). Renseignez-vous auprès de votre établissement mais aussi de votre comUE (communauté d'universités et établissement) à la fin de chaque semestre universitaire.

L'année de césure : faire le plein d'expériences

Depuis quelques années, vous pouvez effectuer une demande d'année de césure auprès de votre université. Dans la plupart des cas, il faudra exposer votre projet d'année de césure à votre établissement qui déduira ou non si vous êtes habilité à quitter les bancs de l'université. Cherchez également un enseignant acceptant de devenir votre référent durant l'intégralité de votre année de césure, présentez-lui votre ou vos projets de stages, services civiques ou de mobilité à l'international et demandez-lui d'appuyer votre dossier.

Bien que difficile à obtenir dans certains établissements, l'année de césure vous assure une place au sein de votre université à votre retour et vous permet de faire un break dans votre parcours universitaire. Une bonne occasion de se ressourcer et de découvrir le monde du travail !

Se tourner vers des formations courtes spécialisées

Le monde universitaire regorge de possibilités et offre à ses étudiants une vision du monde bien particulière. Et ça, les grands groupes l'ont bien compris ! Afin de recruter des profils plus atypiques, des grandes entreprises nouent chaque année des liens avec des parcours réservés aux universitaires.

Le programme ELSA (Etudiants de lettres et de sciences humaines en alternance) est accessible aux étudiants de M2 Recherche souhaitant se réorienter vers le secteur des assurances. Ce programme permet à ces profils de décrocher un contrat de professionnalisation en alternance au sein de groupes spécialisés. Chaque participant obtient également un suivi personnalisé et adapté à son profil.

L'opération Phénix accueille, quant à elle, des étudiants issus de master 2 Recherche en Lettres, Sciences Humaines mais aussi en Sciences. Cette opération met en contact les entreprises et les diplômés qui sont amenés à postuler au sein de différents groupes (L'Oréal, PwC, HSBC...) en CDI ou CDD. Ces différentes entreprises assurent ainsi la formation des heureux élus et l'insertion professionnelle de nouveaux profils dans leurs différentes équipes. Pour postuler et préparer vos dossiers, mieux vaut s'y prendre à l'avance ! Rendez-vous sur les sites internet de l'opération ou directement dans votre BAIP pour obtenir de plus amples informations sur l'Opération Phénix.

Avec des effectifs de plus en plus importants, le temps où l'université ne formait que des chercheurs semble désormais bien loin.

Contacts :

Océane Martinoty, Manager PwC et
Coordinatrice Nationale de l'Opération Phénix

oceane.martinoty@fr.pwc.com
Tél. fixe : 01 56 57 87 10
Mobile : 07 89 06 43 67

Justine Testa, Chef de Projet Phénix

justine.testa@fr.pwc.com
Tél. fixe : 01 56 57 51 80
Mobile : 06 35 11 17 85

Opération Phénix – Université Paris Sorbonne

Pierre-Henri Tavoillot, responsable du Master « Métiers de l'entreprise » de l'Université Paris-Sorbonne

Nicole Miossec, Pilotage des Relations Université/Entreprises et en charge de la plateforme Human Sourcing
nicole.miossec@paris-sorbonne.fr

Séverine Boizumeau, Centre de Formation Continue de la Sorbonne
severine.boizumeau@paris-sorbonne.fr

Opération Phénix 44

IAE de Nantes

Nicolas Antheaume, Professeur en science de Gestion, Directeur de l'IAE de Nantes – Economie et Management

Françoise Coudrin, Responsable de l'alternance à l'IAE de Nantes
francoise.coudrin@univ-nantes.fr

Nathalie Schieb-Bienfait, Enseignant – chercheur et responsable pédagogique du Master 2 Management et Administration des entreprises
nathalie.schieb-bienfait@univ-nantes.fr

MEDEF 44

Valérie Saint-Onges, en charge des missions Handicap, Enseignement et Entreprises, Emploi et Social au MEDEF 44
Vsaint-onge@medef44.fr

Rendez-vous sur notre page
Facebook [operation.phenix](https://www.facebook.com/operation.phenix)

